

Durning, P. et Pourtois, J.-P. (1994). *Éducation et famille*.
Bruxelles : De Boeck Université.

Marc Bigras

Volume 21, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031796ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031796ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bigras, M. (1995). Compte rendu de [Durning, P. et Pourtois, J.-P. (1994). *Éducation et famille*. Bruxelles : De Boeck Université.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21 (2), 417–418. <https://doi.org/10.7202/031796ar>

Durning, P. et Pourtois, J.-P. (1994). *Éducation et famille*. Bruxelles: De Boeck Université.

Ce livre présente un recueil de travaux menés par des chercheurs européens et nord-américains; il s'agit d'études fondamentales et appliquées de la cellule familiale. Les principaux thèmes de ce livre touchent spécifiquement les processus familiaux, notamment la relation parent-enfant, associés à l'ajustement familial et à l'ajustement de l'enfant dans des contextes sociaux comme ceux de la garderie, de l'école ou des pairs. Certaines expériences d'intervention familiale illustrent, dans ce livre, les possibilités de contrecarrer le développement de relations familiales anxiogènes. Les travaux présentés portent surtout sur des indices de dépistage précoce et de la formation des intervenants, lesquels ont des impacts importants sur l'efficacité des programmes de prévention. La mise en œuvre des programmes de promotion de l'harmonie familiale pose toujours un problème difficile. Ce livre propose justement des réflexions favorisant le jumelage entre les professionnels de l'éducation sociosanitaire et les familles.

Le lecteur sera frappé par la qualité des idées formulées dans ce livre, qu'on peut considérer comme un manuel pour de futurs praticiens. Les idées et débats de ce manuel reflètent bien l'état actuel de la question quant au contenu des programmes d'éducation familiale, leur implantation et leur évaluation. La combinaison des connaissances américaines et européennes s'avère particulièrement originale en ce domaine. D'ailleurs, les chercheurs québécois contribuent à des discussions dont on

se rend compte qu'elles sont vraisemblablement pertinentes pour l'ensemble des sociétés industrialisées.

Mentionnons seulement le problème de l'identification des processus familiaux associés à l'ajustement hors famille de l'enfant, lesquels sont soumis à l'influence des facteurs de contexte comme la pauvreté (Verquerre *et al.*) ou aux caractéristiques personnelles, comme le sexe (Fontaine *et al.*) et les capacités cognitives des parents et des enfants (Lambert). Et l'intervention, elle marche? Lorsqu'elle ne semble pas fonctionner, est-ce que les stratégies d'évaluation sont en jeu (Bouchard) ou encore les familles sont-elles mal dépistées? Devant une situation de risque élevé de dépistage de faux positif, ne faut-il pas repenser les évaluations (Dansereau et Tériisse), les attitudes des professionnels (Kohn *et al.*) et leurs moyens de mise en relation avec les familles (Comeau et Salomon; Montandon) afin de ne pas nuire à celles qui se seraient très bien débrouillées sans intervention?

Marc Bigras
Université de Sherbrooke

* * *